



## PROGRAMME

### 60 ANS DU COUP D'ÉTAT MILITAIRE AU BRÉSIL

26 AVRIL  
24 MAI  
14 JUIN  
2024

#### SÉANCES HYBRIDES

Campus Condorcet – Bâtiment EHESS

Horaire : 14H-18H

#### 26 avril 2024 : table-ronde « 60 ans du coup d'État militaire : l'exile politique »

##### Salle A527

Discutant : **Pedro Lima** (UFRJ)

**James N. Green** (Brown University) -

« Faire de l'exil un acte de résistance : Herbert Daniel, Paris et le mouvement LGBT »

**Teresa Cristina Schneider Marques** (PUCRS) – « L'exil en tant qu'arène d'action multiniveau : opportunités et restrictions des exilés brésiliens pendant le régime militaire »

**Douglas Mansur da Silva** (UFF) – « Des exilés portugais au Brésil et l'opposition à deux dictatures »

**Flavia Rios** (UFF) – « Des Noirs en exil pendant la dictature militaire au Brésil : une étude des parcours d'Abdias do Nascimento (1914-2011) et de Thereza Santos (1938-2012) »

#### 24 mai 2024 : table-ronde « 60 ans du coup d'État militaire : l'exile artistique »

##### Salle A427

**Daria Jaremchuk** (USP) – « Entre politiques d'attraction et exils : les artistes plasticiens brésiliens à New York »

**Rodrigo Pezzonia** (Unicamp) – « Formes et expériences de l'exil et du retour chez Gilberto Gil, Caetano Veloso et Chico Buarque »

**Clara de Andrade e Souza** (UNIRIO-Faperj) – « Le Théâtre de l'opprimé d'Augusto Boal : de l'exil aux réseaux transnationaux »

**Patricia Feitas dos Santos** (USP) – « Des rapports sur le Brésil mis en scène : l'exil d'Augusto Boal aux États Unis »

#### 14 juin 2024 : table-ronde « 60 ans du coup d'État militaire : l'amnistie et le retour des exilés »

##### Salle 25-A

Discutante : **Maud Chirio** (Université Gustave Eiffel)

**Denise Rollemberg** (UFF) – « Un bref bilan sur l'historiographie de l'exil brésilien »

**Flavia Castro** (cinéaste) – « Imagination et mémoire : la construction des souvenirs »

**Anita Leandro** (UFRJ) – « Scènes de l'exil : images de la Conférence internationale pour l'amnistie »

**Carol Benjamin** (documentariste) – « L'exil du moi : quand la violence de l'État brise le tissu social et traverse les générations »

